

Compte rendu Partage Synode réunion N°2 20/01/2022

Attractivité de l'Eglise

L'attractivité de l'Eglise se fera par l'exemplarité, par des événements, par des mouvements dynamiques (scoutisme, patronage).

Il faut créer du lien

Il faut rencontrer

Pour rencontrer Dieu, il faut savoir qu'il existe, il faut donc le faire connaître.

Que voient les non-Chrétiens ? Quelle est l'image du Chrétien ?

En fait ils ne nous regardent même pas...

L'exemplarité est le 1^{er} message pour être crédible

Il faut être cohérent

Quel projet, quelle ambition pour chacun d'entre nous, père de famille ?

Tout commence par le cap, la boussole pour s'orienter

On a un sentiment de vivre un décalage (entre nos aspirations et la société matérialiste)

Pourtant la jeunesse nous donne une image impressionnante et une bouffée d'optimisme (référence à la marche pour la vie du week end dernier) : ils n'ont peur de rien.

Faut-il s'engager vers un esprit de reconquête ?

De nous-même on n'y arrivera pas, avec le Saint Esprit oui

A propos des termes du projet de démarche synodale :

Imaginer que tout est possible, faire germer des rêves (reprise de la couverture de la plaquette / Synod)... Les avis sont très partagés : certains ne se reconnaissent pas, d'autres y voient un discours politique trop général, trop large, trop convenu... certains auraient aimé une ouverture plus grande pour laisser libre cours à notre imagination....

A quoi nous invite la démarche synodale ?

Il faut être témoin... Evocation de l'histoire de ce collègue de travail qui vient voir l'un de nous pour lui donner l'hostie qu'il avait dans son porte carte « on m'a donné ça à l'Eglise, je sais que c'est important pour toi... »... Une histoire qui révèle la place que l'on peut avoir, les premiers messages qui sont une opportunité de découverte - rencontre du Christ prise de conscience pour des personnes de notre entourage.... Commençons par nos proches

Etre plus visible demain

Il ne faut pas avoir peur de dire ce qu'on est

Les musulmans respectent les catholiques, ce seront peut être les premiers à se convertir, avant les non-chrétiens. La mission Ismérie est une des portes. Dans notre diocèse un séminariste de parents musulmans qui se sont convertis. Ces derniers sont actuellement en charge de la préparation au sacrement du mariage dans leur paroisse.

Agir face à la perte de sens

Il faut reconnecter, aider à trouver du sens. L'enjeu c'est de quitter le modèle de société matérialiste pour redonner place à la spiritualité... et on peut le faire : référence au livre de Michel Yves Bolloré : Dieu la science les preuves : un signe d'espérance ; la science après avoir été utilisée pour expliquer ou justifier l'absence de Dieu ; les nouvelles découvertes et nos connaissances nous permettent au contraire de démontrer que Dieu existe...

Il faut continuer à grandir : grandir c'est changer en permanence

Il ne s'agit pas de changer : on garde ses racines mais on progresse. On reste sur la même souche. Soyons ce que nous sommes, soyons fier de ce que nous sommes (malgré toutes les casseroles de l'Eglise). Vivons notre foi

Pour cela il faut se ressourcer déjà individuellement

La prière personnelle ou l'oraison constitue pour certains un moyen d'entretenir notre foi, de prendre soin de soi (l'heure-route : 1h/j **du scoutisme, les points concrets d'efforts des équipes Notre Dame, ...**)

C'est le moment de revenir à l'essentiel

Rappelons-nous la figure du moine resplendissante, l'homme heureux...

Ayons des gueules de ressuscité.

Rayonner de foi et de joie

Avoir un chemin de vie connecté au Seigneur

Il ne s'agit pas de paraître « le catho bien sous tout rapport », les gens bien qui ne dérangent personne... Les parcours de chacun ont pu être difficiles, mais poursuivre grandir un changement est possible. **Il nous faut montrer l'Espérance dans ce monde un déboussolé.**

Comment poursuivre ?

La démarche synodale est à prendre comme une opportunité, qui commence par nous-même.

Pour certains d'entre nous, on minimise la place des laïcs dans l'Eglise, on considère l'Evêque tout puissant (on lui délègue trop de responsabilité), avec un certain confort que procure une administration « top-down », mais qui nous déresponsabilise...

Voyons comment on peut aussi développer une horizontalité de l'Eglise où chacun prend sa part et agit (reste à oser)...

Comment envisageons-nous de développer cette horizontalité de l'Eglise, tout en restant bien sur connecté verticalement avec notre Dieu.

Ce sera le thème de notre prochaine rencontre...